

L'Allemagne continue d'éliminer le charbon



Le gros exploitant allemand RWE a fermé la grande centrale à charbon de Neurath, dans le bassin rhénan, fin mars.

Ina Fassbender, AFP

En fermant quinze centrales au mois de mars, le pays le plus industriel de l'Union européenne se rapproche davantage des 65 % de baisse des émissions de CO₂ en 2030.

Comme prévu dans sa loi sur l'élimination progressive du charbon (2020), l'Allemagne a fermé quinze centrales électriques – sept au lignite et huit au charbon classique, plus petites – en mars. Quatre autres fermetures sont planifiées en mai.

Le pays le plus industriel de l'UE peut-il se passer d'une capacité de 5 gigawatts (GW) ? C'est oui, pour le ministre de l'Économie et du Climat Robert Habeck (Verts). Il n'y a aucune « **menace sur la sécurité d'approvisionnement énergétique de l'Allemagne** », a-t-il déclaré. Le démantèlement de ces centrales était programmé. Mais il avait été reporté en 2022, lorsque les livraisons de gaz naturel en provenance de Russie ont été interrompues, en raison de l'attaque de l'Ukraine.

Investissements dans les énergies renouvelables

Pour Robert Habeck, la crise énergétique est terminée. Les prix de l'énergie ont chuté de 2,4 % en février par rapport à l'année précédente,

après une baisse de 2,8 % en janvier. Markus Krebber, le PDG de RWE, le plus gros exploitant de centrales électriques du pays, s'est montré tout aussi confiant, en fermant les grosses unités du bassin rhénan « **comme prévu** ».

D'autres sont plus inquiets. Début mars, le Contrôle fédéral des finances a averti dans un rapport spécial qu'à moyen terme, « **l'approvisionnement en électricité ne serait plus sûr** ». Des associations industrielles ont aussi émis des critiques ; elles sont régulières depuis que l'Allemagne a décidé de se passer du charbon et du nucléaire, en même temps.

Le pays continue d'investir dans les énergies renouvelables. Leur part dans le secteur de l'électricité a dépassé la barre des 50 % : 51,8 % 2023, avec 272,4 milliards de kWh d'électricité produits, contre 46,2 % en 2022. L'Agence fédérale de l'environnement a calculé que si le pays poursuivait cette expansion massive, il devrait réduire ses émissions de près de 65 % d'ici à 2030, son objectif climat.

Reste que les Allemands n'investissent pas assez dans le stockage de l'énergie issu de l'éolien ou du solaire, ni dans les compteurs intelligents, de type Linky. Sans production stable, le réseau électrique actuel ne tiendrait pas longtemps. Le gouvernement fédéral prévoit de construire une vingtaine de nouvelles grandes centrales à gaz d'ici à 2030. Mais, selon le journal *Die Welt*, les investisseurs ne se bousculent pas pour miser des euros sur cet autre combustible fossile.

Christelle GUIBERT.